

Outils et techniques

Serge SELAS
école de Roulet (16)
Jean-Marie MARTY
Ecole F. Mistral, Lézignan (11)



Correspondance naturelle et voyage-échange sont-ils contradictoires ?

« Cette expérience a été réalisée dans l'optique d'une recherche de démarche naturelle de correspondance et dans le cadre des circuits de classes proposés par le chantier Correspondance Naturelle. »

Après de nombreux échanges entre deux classes qui n'avaient aucun lien, les enfants en sont arrivés à un voyage-échange non prévu au départ. Ce problème du voyage-échange préoccupe de nombreux camarades qui hésitent à s'engager en correspondance naturelle, craignant de ne pouvoir réaliser un voyage avec une autre classe.

Cette expérience montre que correspondance naturelle et voyages-échange ne sont pas incompatibles. Ce désir de rencontre est né de la vie de la classe et a pu être réalisé parce que les enfants l'ont ardemment désiré. Comment a-t-il pu naître, se concrétiser, se réaliser, se prolonger ?... »

J'ai un C.E.1 de 24 élèves dans une école de ville à 15 classes. Nous travaillons avec les enfants en classe, à la recherche d'une démarche naturelle de correspondance et nous avons des échanges avec de nombreuses classes.

Ma classe : 23 enfants de C.M.1-C.M.2, dans une école à six classes ; les enfants de C.M.2 ayant déjà travaillé en « Correspondance Naturelle » au cours de l'année précédente.

L'an passé, quelques échanges avaient déjà eu lieu entre les deux classes, à propos d'élevages similaires de mantes religieuses. Mes élèves avaient gardé un très bon souvenir des lettres et de la qualité des travaux reçus. Ils ont eu envie d'écrire encore aux enfants de Jean-Marie, pour demander des renseignements sur le Massif Central et la montagne.

J'ai quitté mes élèves en juin et j'ai redémarré une nouvelle année avec de nouveaux élèves. Nous avons eu des naissances de correspondance avec plusieurs classes, à partir de la Gerbe, de demandes de renseignements... lorsque nous avons reçu de la classe de Serge, une demande de documents sur le Massif Central (le 4 octobre). Nous avons envoyé des photos et des renseignements. Puis nous avons reçu de la même classe une demande sur le vin, sa fabrication (le 30 octobre). Ginette, la même enfant a répondu et Roulet nous a renvoyé les documents sur le Massif Central et nous a fait une belle lettre de remerciements. Ginette en a fait part à la classe. Un groupe a voulu répondre et a ajouté des textes et des comptes rendus de quelques-uns de nos travaux. Cette lettre a enthousiasmé la classe de Roulet qui nous a répondu par bande magnétique, grande lettre et photo de la classe (16 novembre). Le 19, nous envoyions une bande, une grande lettre collective et 19 lettres individuelles. A partir de ce moment, les

échanges de lettres collectives et individuelles surtout, se sont succédés. Les enfants se sont choisis (prénom, photos, lettres, à l'écoute de bandes...).

L'ensemble des échanges avec les petits de Lézignan a été un réel succès. Je me suis interrogé et j'ai interrogé aussi mes élèves : Comment se fait-il que des enfants d'âge très différent aient envie de s'écrire ainsi ?

Voici quelques raisons données par mes gosses et celles que j'ai cru discerner :

D'abord, au démarrage : la qualité des envois, la richesse ; lettres albums ; la rapidité des réponses, la fraîcheur qui émanait des lettres, des textes, des poésies, des chants libres, etc.

Le merveilleux accent fleurant bon le midi, le dépaysement...

La part du maître : nous avons lu l'an passé le livre de Pagnol « La gloire de mon père » et mes gosses étaient heureux d'entendre directement parler de la garrigue, des cigales, du soleil.

Des liens puissants d'affectivité sont nés :

Les enfants de Lézignan étaient devenus les « chers petits amis » de mes gosses ! et... Jean-Marie était tout autant leur maître que moi !

Les petits nous ont apporté des tas de pistes de travail dans tous les domaines, ils ont aussi apporté un « sang neuf » dans ma classe. La spontanéité, la

fraîcheur, cela se communique aussi et... même... l'accent !!!

Il faut dire aussi que Jean-Marie a su tirer profit de ce que nous envoyions, même lorsque ce devait être difficile pour ses petits.

Voici un exemple : Nous avons reçu un magnifique album sur Carcassonne. Ce fut le point de départ pour notre étude sur la vie au Moyen Age. Nous avons fait bien sûr, une étude plus complète que celle des jeunes. Cependant, ce sont eux qui ont été à l'origine de ce travail.

Mes petits stimulés par les belles lettres des grands, avaient à cœur de se surpasser à chaque nouvelle lettre.

La préparation des lettres collectives était devenue l'œuvre de tous. Réalisées par un groupe ou par la classe, elles étaient l'objet de recherches et d'originalités dans la décoration. Tout le monde participait.

Les échanges devenaient de plus en plus affectifs, avec des échanges de photos de moments de classe, de cadeaux, de petites surprises enveloppées...

En réfléchissant, je m'aperçois que c'est sans doute l'aspect affectif qui a été déterminant dans ces échanges.

Un voyage-échange : pourquoi pas ?

Vers le mois de février, certains enfants ont commencé à parler chez moi de voyage, et en ont fait part à leurs correspondants, par bande magnétique. Ces derniers ont vite saisi la balle. A partir de ce moment, dans chaque classe ont été discutées les possibilités de voyage-échange et je savais déjà que rien qu'à les écouter, ils surmonteraient toutes les difficultés pour arriver à leur fin. Toutes les questions pratiques ont été réglées et ce fut un échange merveilleux.

Ici, à Lézignan, j'avais peu de contacts avec les parents et du jour au lendemain, l'ambiance avait été changée. De nombreux parents se sont intéressés, se sont « mis en quatre » pour recevoir les correspondants, sont tous venus à la veillée préparée par les deux classes, et se sont organisés coopérativement, sans aucune intervention de ma part, le jour où les enfants étaient libres, pour les amener promener sur des circuits touristiques.

A Roullet, nous avons ressenti la même ambiance, et combien était douloureuse la séparation sur le quai de la gare, pour les enfants, leurs maîtres et les parents.

Il faut avoir vécu ces moments pour comprendre.

Le conseil des parents d'élèves de Roullet nous a permis ces échanges grâce à sa précieuse aide financière.

Dans ce merveilleux coin du Languedoc, nous avons eu un accueil chaleureux. Nous avons eu des contacts avec les familles qui n'avaient guère l'habitude de venir à l'école. Il faut aussi les connaître les conditions de travail de Jean-Marie : seul à travailler en pédagogie Freinet dans une école à 15 classes.

Le voyage retour fut aussi inoubliable. Les familles roullétoises ont également participé avec chaleur à cet accueil.

Ensuite, ce furent les vacances, arrivées trop vite, au moment où chacun écrivait à son correspondant et en



plus à de nombreux autres copains, à Serge, aux familles. Les vacances nous ont procuré aussi bien des joies et des grands moments.

Actuellement de nombreux enfants continuent à s'écrire. Quelques parents aussi sont entrés en correspondance et de nombreux projets sont dans l'air. Malheureusement, je n'ai plus les mêmes enfants et Serge aussi en a perdu une partie.

Prolongement encore plus profond ! 6 familles de Roullet sont allées en vacances cet été à Lézignan. Il n'a pas été possible de les réunir toutes en même temps en raison des dates différentes de vacances, mais c'est quand même une expérience très intéressante.

Pour notre part, début juillet, nous avons vécu quinze jours inoubliables avec la famille de A. Bouton, notre Président des P.E., Jean-Marie et sa famille, au bord de l'Orbieu, dans un site enchanteur, « collines » des Corbières et garrigue auprès de nous.

Là, des liens d'amitié sont nés. Nous avons vécu en contact direct avec des familles de Lézignan, nous avons pu à notre tour « échanger et communiquer » ! Nous avons passé des heures qui compteront toujours dans notre vie ! Le soir, double service ! 12 à 15 enfants roullétois et lézignannais ont vécu ensemble, se sont baignés, amusés en bateau...

Nous avons ainsi côtoyé de braves gens, avec qui nous avons discuté de nombreux problèmes, avec qui nous avons vécu ! Il est impossible de décrire ces moments inoubliables.

Que de découvertes ! Que de franches amitiés !



Qu'il est réconfortant dans ce monde plein d'attitudes mesquines de trouver des êtres avec qui on se sent heureux de vivre, à qui on peut se confier. Cela redonne courage et espoir.

L'un de nos grands bonheurs sera de retrouver en Charente ces êtres que nous aimons, pour le réveillon du Nouvel An !

Et les échanges avec les autres classes ?

Ils n'ont pas trop souffert, sauf peut-être la dernière quinzaine.

Nous sommes allés et nous avons reçu les correspondants de Villegailhenc (notre département).

Nous avons continué nos échanges sur le même rythme avec les autres classes : Saint-Denis-de-Pile, Fonter-du-Razès.

Certains contacts assez éloignés avec d'autres classes se sont un peu éteints.

Il faut dire aussi que la correspondance avait envahi de ses tentacules, nos heures de classe, et certains enfants travaillaient pour leurs correspondants plus de trois heures par jour.

Ce sont les enfants qui ont choisi, qui ont demandé. A ce niveau, l'aspect affectif n'en a pas souffert chez nous, au contraire. L'expérience de deux ans montre un aspect très positif.

Quelques problèmes se sont posés à moi : A mesure que les enfants s'orientaient vers une correspondance plus régulière, j'ai été obligé d'intervenir pour que les échanges ne cessent pas complètement avec les autres écoles correspondantes de l'année. Cela n'a pas empêché un sérieux ralentissement, voire un arrêt. Et pourtant, un excellent travail avait été fait avec ces classes. Je pense en particulier à



l'école de Flers. Les enfants d'Annie ont dû souffrir de ce détachement progressif. C'est dommage et cela va à l'encontre de ce que nous voulons ! Alors que faire ? Quelle doit être la part du maître en ce cas ?

Je ne pense pas que correspondance naturelle et voyage-échange soient contradictoires, bien au contraire. Dans cette expérience, le voyage-échange a été l'aboutissement de cette forme de correspondance.

Les enfants se sont cherchés des copains, puis ils se sont trouvés dans une classe des correspondants et alors est née l'idée du voyage. La naissance, l'organisation et le déroulement ont été pris en charge par eux-mêmes. Si les échanges se sont orientés dans ce sens, c'est qu'ils l'ont désiré ainsi, et le voyage répondait pour eux à un véritable besoin.

Nous autres, adultes, nous sommes contents de les écouter, de les suivre, de les aider lorsqu'ils nous le demandaient, et de les laisser poursuivre leur cheminement.

C'était LEUR CORRESPONDANCE, LEUR VOYAGE.

